

LES CAMPS D'OUessant DE 1955 A 1958

par Albert LUCAS

Par ce bilan des « Camps d'Ouessant » je voudrais, à la fois, renseigner les anciens participants sur la valeur du travail auquel ils ont contribué et fournir aux futurs stagiaires le plus possible de renseignements concrets.

ORGANISATION DES CAMPS

Créés en 1955 par M.-H. Julien, les camps sont organisés par le Centre de Recherche sur la Migration des Mammifères et des Oiseaux ou C.R.M.M.O. (Muséum de Paris) et par le « Cercle des Naturalistes du Finistère », avec le concours du Service départemental de la Jeunesse et des Sports. Ils ont lieu de la fin d'Août à la mi-Septembre ; il y en a généralement deux par an, chacun durant environ 12 jours.

Certains stagiaires sont à l'hôtel, les autres s'installent à l'Ecole publique. En effet, nous devons à l'amabilité de M. le Maire et de M^{me} la Directrice de pouvoir nous établir dans les deux classes, qui nous servent de dortoirs et de lieu de réunion. Dans la cour et le pré voisin, des stagiaires peuvent planter leurs tentes.

Les stages se déroulent dans la plus grande liberté ; cependant la vie en commun exige une certaine discipline.

Le travail se fait en équipes de 6 à 8 personnes qui opèrent indépendamment les unes des autres ; cette organisation, à la fois souple et efficace, donne toute satisfaction. Le chef d'équipe — généralement un ornithologue connaissant déjà l'Ile — a la responsabilité de son groupe : il doit décider où et comment opérer, vérifier la pose des bagues et la détermination des espèces, établir les feuilles de baguages et d'observations. Ce serait là un travail trop lourd si chaque équipier n'y prenait pas une part active. Le chef d'équipe doit se faire aider au maximum ; il n'est pas le moniteur d'un groupe, il en est seulement le responsable. Il n'en reste pas moins que la personnalité du chef d'équipe compte beaucoup : le « Livre d'or » des camps en fait foi.

Au cours de la journée chaque équipe opère dans un coin de l'Ile, il y a ainsi une grande dispersion des bagueurs qui

forment un véritable réseau, s'intégrant dans le biotope ouessantin, établissant des liens avec la population et s'adjoignant parfois la collaboration de jeunes gens du pays.

Enfin, coordination des différentes équipes, vérification du travail de baguage, organisation de l'intendance (comptabilité, préparation des repas pris hors de l'hôtel...), correspondance officielle et rapports avec les personnalités d'Ouessant — qui sont d'ailleurs empreints de la plus grande cordialité — tout cela occupe la direction : M.-H. Julien et moi-même.

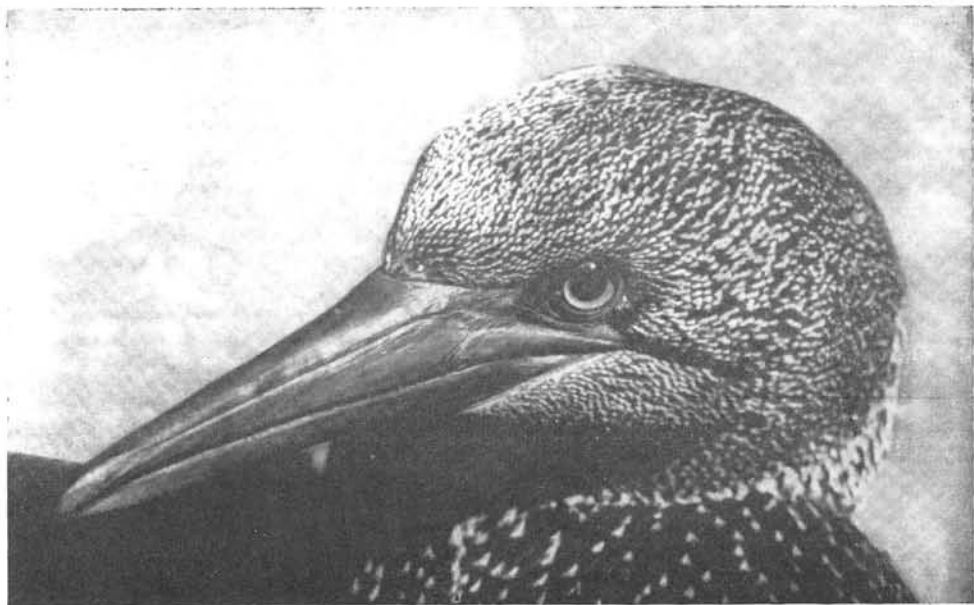
LES PARTICIPANTS

« Qui peut participer aux Camps d'Ouessant ? ». A cette question, fréquemment posée, on ne peut donner qu'une réponse nuancée car les conditions changent chaque année.

Le nombre de participants n'a cessé d'augmenter : 40 en 1955, 40 en 1956 (pour un seul stage), 65 en 1957, 100 en 1958 (65 au premier camp, 35 au second). Nous ne pouvons envisager d'en recevoir davantage dans les conditions actuelles.

Beaucoup de participants des camps précédents demandent à revenir : des places leur sont donc réservées.

Les premières années il y eu peu de propagande et les camps d'Ouessant n'étaient guère connus que de quelques ornithologues et bagueurs. Actuellement, sous l'impulsion de M. R.-D. Etchecopar, Directeur du C.R.M.M.O., les stagiaires sont surtout recrutés parmi les membres de l'Enseignement. Ce sont eux en effet qui inciteront leurs élèves à rapporter les bagues trouvées, qui apprendront le rôle et l'intérêt du baguage et qui,



Jeune Fou de Bassan, capturé à Ouessant en Septembre 1957

Photo Le Pape

dans certaines conditions, pourront créer des groupes de jeunes bagueurs : pour toucher la jeunesse rien ne vaut la parole du maître. En 1958 la circulaire du C.R.M.M.O. fut largement diffusée dans les milieux universitaires et le numéro de Mars du « Bulletin du l'Union des Naturalistes de l'Enseignement public » annonçait nos camps. Les résultats furent immédiats, il y eut un afflux d'enseignants : élèves-maîtres, élèves d'E.N.S. (St-Cloud et Fontenay), instituteurs, professeurs de C.C. d'E.N. et de Lycée, assistants de Faculté formaient la majorité des éléments. Il ne faut cependant pas croire que le recrutement aux camps d'Ouessant se fasse sur titres universitaires, les jeunes lycéens, les amateurs d'ornithologie, les chevronnés du baguage y ont leur place et doivent le plus souvent jouer le rôle de chef d'équipe, apprenant parfois à des agrégés à reconnaître des oiseaux et à poser correctement des bagues. A Ouessant il n'existe pas de hiérarchie : c'est une rencontre joyeuse et fructueuse pour tous.

Les camps sont donc ouverts aux amateurs d'ornithologie, aux éducateurs intéressés par le baguage, aux naturalistes aimant les activités de plein air ; ils le sont aussi aux étrangers dont la présence a été régulière. Nous avons reçu en 1955 : trois Anglais, un Suisse, un Hollandais ; en 1956 : un Allemand et un Hollandais ; en 1957 : trois Belges, deux Anglais, deux Portugais, un Suédois et un Suisse. En 1958 nous avons eu parmi nous M. Ben Amram, ornithologue israélien et traducteur scientifique (M. Ben Amram a traduit en Hébreux les Souvenirs Entomologiques de Fabre) et deux Belges : MM. Schimpfessel et Roche. Ce dernier, qui venait pour la seconde fois à Ouessant, fut un chef d'équipe sérieux et compétent.

LES ACTIVITES

Après quatre années de stages l'Ile a été prospectée dans ses moindres détails et les lieux propices aux captures aux filets — phragmitaies, bosquets de saules, prairies et grèves — sont bien connus et chaque équipe y passe à tour de rôle, alternant les journées de baguage intensif avec les journées plus reposantes d'observation.

Une autorisation spéciale des Ponts et Chaussées permet chaque nuit à quatre stagiaires de veiller au Phare du Créac'h, dans l'attente d'oiseaux migrants. Par les nuits très sombres les faisceaux lumineux attirent les oiseaux qui viennent battre des ailes contre la lanterne : il suffit d'un adroit coup d'épuisette pour les cueillir...

A ce travail quotidien et régulier s'ajoutent d'autres activités et d'autres distractions. Le soir, après le repas, une réunion a lieu à l'Ecole ; elle comporte le compte rendu de la journée et l'établissement de l'emploi du temps du lendemain, mais elle est surtout consacrée à des discussions, des exposés, des projections. En ce qui concerne les stages de 1958, citons par exemple :

— La discussion sur la Protection de la Nature, animée par M^{lle} Yveline Leroy qui séjourna trois mois dans une réserve américaine et par M.-H. Julien dont on connaît la grande compétence en ce domaine.

— Les exposés sur la Classification des Passereaux par

M. Fourcassié et les explications sur les pièges données par MM. Thiébold, Gourdeau et Lefranc.

— Les projections de diapositives en couleur sur les animaux marins et les lichens (M^{lle} Dornier), l'île de Ré et les Eyziés (Gourdeau), la Belgique (J.-P. Lucas) et les précédents Camps d'Ouessant (Y. Plusquellec et A. Lucas).

Délaissant momentanément le baguage, certains participants, entraînés par M^{lle} Brulez explorèrent les vastes espaces qui se découvrent aux grandes marées dans la Baie de Lampaul et livrent une moisson d'animaux marins (surtout Eponges, Hydraïres, Anthozoaires et Ascidies).

Ce qui enthousiasma tous les stagiaires ce fut l'observation passionnante des phoques. Jusqu'ici les renseignements sur le Phoque gris d'Ouessant étaient fragmentaires et parfois sujets à caution et un léger doute subsistait encore quant à l'espèce *Halichoerus grypus*, ainsi que l'exprimait M. Roux dans son remarquable article (P.A.B., n° 11). Au cours de cet été des photos ont été prises et les observations collectives, régulières et précises des stagiaires ont été consignées sur fiches et constituent un copieux dossier. Ces observations ont confirmé la présence constante de plusieurs Phoques gris d'âges différents et notamment de jeunes (qui seraient nés au cours de l'hiver 57-58 selon M. Paul Malgorn). L'étude de la vie de cette petite colonie constituera un passionnant sujet d'étude pour les prochains stages.

LES RESULTATS

En 1958 nous avons bagué 2.391 oiseaux ; ces résultats se décomposent comme suit : du 26 Août au 6 Septembre (1^{er} camp) : 1.173 ; du 7 au 8 Septembre (équipe de garde) : 178 ; du 9 au 20 Septembre (2^e camp) : 952 ; du 21 au 27 Septembre (baguages de Francz et Blanc) : 88.

La majorité des oiseaux — y compris de grosses pièces comme le Faucon crécerelle, le Coucou, le Courlis corlieu — a été capturée au filet japonais ; on ne compte qu'une cinquantaine de captures au Phare.

Si l'on ne considère que les journées de plein fonctionnement des camps, le rendement en 1958 est d'environ 100 oiseaux par jour (ceci malgré la suppression du baguage des moineaux), or il n'était que de 20 en 1955. Tel est le progrès quantitatif. Parallèlement le nombre des espèces capturées est passé de 34 en 1955 à 66 en 1958.

Le Tableau 1 résume les résultats globaux obtenus chaque année, le Tableau 2 donne le nombre de captures par espèces.

Tableau 1. — RESULTATS GLOBAUX

	Nombre de captures	Nombre d'espèces
1955	451	34
1956	494	50
1957	1.290	58
1958	2.391	66
Total	4.626	89

Tableau 2. — BAGUAGES REALISES AUX CAMPS D'OUessant

	1955-57	1958	TOTAL
Pétrel culblanc, <i>Oceanodroma leucorhoa</i>	»	1	1
Pétrel tempête, <i>Hydrobates pelagicus</i>	2	1	3
Puffin fuligineux, <i>Puffinus griseus</i>	1	»	1
Fou de Bassan, <i>Sula bassana</i>	1	1	2
Faucon crecerelle, <i>Falco tinnunculus</i>	»	1	1
Râle d'eau, <i>Rallus aquaticus</i>	5	8	13
Râle des genêts, <i>Crex crex</i>	1	»	1
Grand gravelot, <i>Charadrius hiaticula</i>	14	12	26
Tourne-pierre, <i>Arenaria interpres</i>	54	41	95
Bécassine des marais, <i>Capella gallinago</i>	1	1	2
Courlis corlieu, <i>Numenius phaeopus</i>	»	2	2
Chevalier culblanc, <i>Tringa ochropus</i>	»	1	1
Chevalier guignette, <i>Tringa hypoleucos</i>	20	15	35
Chevalier gambette, <i>Tringa totanus</i>	3	1	4
Bécasseau maubèche, <i>Calidris canutus</i>	8	1	9
Bécasseau violet, <i>Calidris maritima</i>	1	»	1
Bécasseau variable, <i>Calidris alpina</i>	63	24	87
Bécasseau minute, <i>Calidris minuta</i>	2	»	2
Bécasseau cocorli, <i>Caladris ferruginea</i>	1	»	1
Bécasseau sanderling <i>Crocethia alba</i>	5	2	7
Bécasseau rousset, <i>Tryngites subruficollis</i>	1	»	1
Phalarope à bec large, <i>Phalaropus fulicarius</i>	5	»	5
Labbe parasite, <i>Stercorarius parasiticus</i>	1	»	1
Goéland marin, <i>Larus marinus</i>	1	»	1
Goéland brun, <i>Larus fuscus</i>	15	»	15
Goéland argenté, <i>Larus argentatus</i>	2	»	2
Touterelle des bois, <i>Streptopelia turtur</i>	4	10	14
Coucou, <i>Cuculus canorus</i>	»	2	2
Engoulevent, <i>Caprimulgus europaeus</i>	1	»	1
Martinet noir, <i>Apus apus</i>	1	»	1
Martin-pêcheur, <i>Alcedo atthis</i>	7	7	14
Huppe, <i>Upupa epops</i>	2	1	3
Pic épeiche, <i>Dendrocopos major</i>	2	»	2
Torcol fourmillier, <i>Jynx torquilla</i>	»	8	8
Alouette calandrelle, <i>Calandrella brachydactyla</i>	»	1	1
Alouette des champs, <i>Alauda arvensis</i>	3	1	4
Hirondelle de cheminée, <i>Hirundo rustica</i>	81	71	152
Hirondelle de rivage, <i>Riparia riparia</i>	3	1	4
Mésange charbonnière, <i>Parus major</i>	2	1	3
Mésange bleue, <i>Parus caeruleus</i>	56	»	56
Troglodyte, <i>Troglodytes troglodytes</i>	16	15	31
Grive musicienne, <i>Turdus philomelos</i>	46	66	112
Merle noir, <i>Turdus merula</i>	112	147	259
Traquet motteux, <i>Oenanthe oenanthe</i>	30	32	62
Traquet motteux du Groenland, <i>Oe. Oe. leucorhoa</i>	»	2	2
Traquet pâtre, <i>Saxicola torquata</i>	25	39	64
Traquet tarier, <i>Saxicola rubetra</i>	11	65	76
Rouge-queue front blanc, <i>Phoenicurus phoenicurus</i>	7	15	22
Rouge-queue noir, <i>Phoenicurus ochruros</i>	»	2	2
Rossignol, <i>Luscinia megarhynchos</i>	9	12	21
Gorge-bleue, <i>Cyanosylvia svecica</i>	6	4	10

	1955-57	1958	TOTAL
Rouge-gorge, <i>Erithacus rubecula</i>	164	117	281
Locustelle tachetée, <i>Locustella naevia</i>	3	»	3
Locustelle lusciniôide, <i>Locustella luscinioides</i>	1	»	1
Rousserolle effarvatte, <i>Acrocephalus scirpaceus</i>	13	68	81
Phragmite des jones, <i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	105	236	341
Phragmite aquatique, <i>Acrocephalus paludicola</i>	1	1	2
Hypolais polyglotte, <i>Hypolais polyglotta</i>	»	2	2
Hypolais ictérine, <i>Hypolais icterina</i>	»	1	1
Fauvette à tête noire, <i>Sylvia atricapilla</i>	4	2	6
Fauvette des jardins, <i>Sylvia borin</i>	39	97	136
Fauvette grisette, <i>Sylvia communis</i>	85	92	177
Pouillot véloce, <i>Phylloscopus collybita</i>	29	9	38
Pouillot fitis, <i>Phylloscopus trochilus</i>	29	57	86
Pouillot siffleur, <i>Phylloscopus sibilatrix</i>	2	»	2
Roitelet huppé, <i>Regulus regulus</i>	4	»	4
Roitelet triple-bandeau, <i>Regulus ignicapillus</i>	2	»	2
Gobe-mouches gris, <i>Muscicapa striata</i>	56	104	160
Gobe-mouches noir, <i>Muscicapa hypoleuca</i>	146	200	346
Accenteur mouchet, <i>Prunella modularis</i>	64	50	114
Pipit des arbres, <i>Anthus trivialis</i>	19	37	56
Pipit farlouse, <i>Anthus pratensis</i>	76	86	162
Pipit maritime, <i>Anthus spinoletta petrosus</i>	75	34	109
Bergeronnette grise, <i>Motacilla alba</i>	52	98	150
Bergeronnette de Yarrell, <i>M. a. yarrelli</i>	1	»	1
Bergeronnette des ruisseaux, <i>Motacilla cinerea</i>	4	4	8
Bergeronnette printanière, <i>Motacilla flava</i>	93	143	236
Bergeronnette flavéole, <i>M. fl. flavissima</i>	»	12	12
Pie-grièche à tête rousse, <i>Lanius senator</i>	»	3	3
Pie-grièche écorcheur, <i>Lanius collurio</i>	2	2	4
Verdier, <i>Chloris chloris</i>	2	»	2
Tarin des aulnes, <i>Carduelis spinus</i>	3	»	3
Linotte, <i>Carduelis cannabina</i>	245	186	431
Bouvreuril, <i>Pyrrhula pyrrhula</i>	8	11	19
Bruant proyer, <i>Emberiza calandra</i>	»	4	4
Bruant jaune, <i>Emberiza citrinella</i>	85	93	178
Bruant zizi, <i>Emberiza cirrus</i>	»	1	1
Bruant ortolan, <i>Emberiza hortulana</i>	»	1	1
Moineau domestique, <i>Passer domesticus</i>	190	25	215

Total : 89 espèces 2.235 2.391 4.626

L'INTERET SCIENTIFIQUE

Rappelons que le rôle assigné aux Camps d'Ouessant est avant tout pédagogique : former de nouveaux bagueurs et faire connaître le baguage. Mais par l'importance des captures, par la multiplication des observations, par l'approfondissement de tous les travaux, les résultats obtenus à Ouessant représentent des contributions non négligeables à la connaissance de l'Avifaune d'Ouessant, d'une part, et à l'étude de la migration des oiseaux, d'autre part.

L'Avifaune d'Ouessant était déjà connue avant l'existence des camps par de nombreuses publications dues principalement à W.-E. Clarke (1899), C. Ingram (1926), Lebeurier et Rapine (1934), R. Meinertzhagen (1948) et M.-H. Julien (1952-1953-1954). Depuis 1955, dans les cadres tracés par les précédents auteurs, il a été possible de compléter la liste des sédentaires et d'en évaluer l'abondance, de déceler l'existence régulière de certains migrateurs réputés rares, et de noter de nouvelles espèces.

Au sujet des sédentaires nous devons signaler la progression constante du Crave à bec rouge (environ 10 individus en 1948, 30 en 1956, 50 en 1958), la présence de la Fauvette pitchou, la nidification probable du Bouvreuil régulièrement capturé depuis 1956, la nidification certaine de la Grive musicienne qui augmente rapidement en nombre (6 captures en 1955, 7 en 1956, 33 en 1957, 66 en 1958), l'abondance du Merle noir : Meinertzhagen en dénombrait 22 couples en 1948 ; les 76 captures de 1957 et les 147 de 1958 permettent de supposer une bien plus forte densité, mais beaucoup d'individus sont affaiblis et couverts de tiques.

En ce qui concerne les migrateurs, nous considérons désormais comme oiseaux de passage peu abondants mais réguliers : la Gorge-bleue, le Rossignol, les Rouges-queues noir et à front blanc, le Pouillot siffleur, la Fauvette à tête noire, les Pies-grièches écorcheur et à tête rousse, le Torcol et la Huppe. Le Phragmite aquatique semble plus irrégulier.

Les captures rares de 1955 à 1957 ont été signalées dans les rapports précédents. En 1958, on peut retenir : le Pétrel cul-blanc, pris au Phare la nuit du 8 au 9 Septembre, le Chevalier cul-blanc, capturé au filet à Penn-Arland le 8 Septembre, l'Alouette calandrelle, à Penn-Arland le 11 Septembre (déjà signalée le 4 Septembre 1936 par Elliot in Meinertzhagen), l'Hypolaïs polyglotte le 31 Août à Prat-Meur, et le 8 Septembre à Stang-Korz (déjà signalé par Meinertzhagen, le 22 Septembre 1933), l'Hypolaïs icterine le 14 Septembre à Prat-Meur (première capture pour la Basse-Bretagne), le Bruant zizi le 17 Septembre à Pount-Salaün, le Bruant ortolan le 5 Septembre au Stang-Merdy.

Les Camps d'Ouessant apportent aussi quelques faits intéressants au volumineux dossier des modalités de la migration. Les observations et les captures journalières mettent en évidence les « vagues » de migrateurs ; au Phare, les passages nocturnes de plusieurs espèces de passereaux et de limicoles ont été constatés. A ce sujet, nos observations concordent dans l'ensemble avec celles du Groupe des Jeunes de la Centrale Ornithologique Romande qui effectuent des baguages aux cols de Cou et de Bretolet dans les Alpes. Sur certains détails cependant nos conclusions diffèrent ; ainsi nos collègues suisses considèrent les bergeronnettes comme migrateurs seulement diurnes (passages en matinée et en fin de journée). A Ouessant, durant les veilles, au phare, les Bergeronnettes grises et printanières en migration ont été souvent entendues et capturées, à tout moment de la nuit.

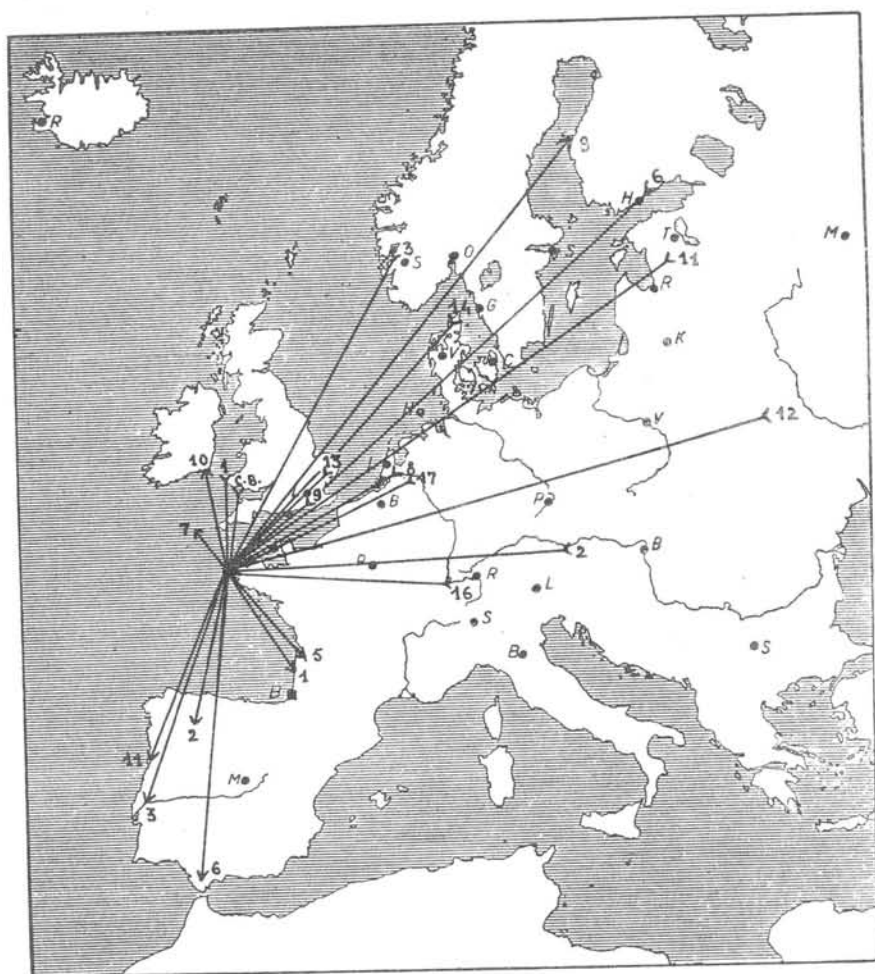
Enfin les reprises, qui donnent tout son intérêt au baguage, commencent à compter. Parmi les reprises sur place, outre celles des sédentaires : linottes, merles, accenteurs..., il est intéressant de signaler :

— le cas du Bécasseau rousset (*Tryngites subruficollis*) bagué (Paris, J.E. 0117) le 18-9-57 par l'équipe Erard et tué à Ouessant le 15-11-57 ;

— les reprises de cinq Rouges-gorges et d'une Bergeronnette grise, oiseaux qui ne nichent pas à Ouessant, bagués en Septembre 1957 et contrôlés en Septembre 1958 : cela laisse supposer que ces oiseaux seraient fidèles à leurs quartiers d'hiver ou à leurs relais migratoires ;

— trois Hirondelles de cheminée baguées en Septembre 1957 et reprises un an après.

Quant aux reprises lointaines, je crois utile de signaler aussi les oiseaux bagués à Ouessant en dehors des camps et d'y adjoindre les reprises de bagues étrangères faites à Ouessant, ceci, non pour « gonfler » les résultats, mais pour permettre une vue d'ensemble du rôle d'Ouessant dans la migration (Tableau 3).



CARTE DES REPRISES

—————> Bagué à Ouessant >————— Repris à Ouessant

Les numéros sont ceux du tableau 3

C. B. : Canal de Bristol (Iles de Lundy, de Skokholm, de Grassholm), où ont été bagués les n° 4, 5, 7, 10, 15.

Tableau 3. — REPRISES D'OISEAUX BAGUES

Listes établies dans l'ordre chronologique des reprises.

Abréviations : O signifie bagué + signifie repris // signifie contrôlé
Inf. = informateur Eq. = équipe ad. = adulte F. = femelle M. = mâle
pull. = au nid imm. = immature. Le numéro de bague suit le nom d'espèce.

A) OISEAUX BAGUES A OUESSANT, REPRIS AILLEURS

1. Tourterelle des bois, *Streptopelia turtur*. Paris G G 9277
O ad. le 30-8-52 au Phare par M.-H. Julien.
+ le 5-9-52 au Cap Ferret près Arcachon (Gironde).
2. Gobe-mouches noir, *Muscicapa hypoleuca*. Paris H N 7959
O ad. M. le 4-9-54 au Phare par M.-H. Julien.
+ le 4-11-54 à Quilos, Province de Léon (Espagne).
3. Pipit des prés, *Anthus pratensis*. Paris H U 4547
O ad. le 17-9-55 par P. Maugard (Camp d'Ouessant).
+ le 1-9-55 près Cintra (Portugal).
4. Pipit des prés, *Anthus pratensis*. Paris H S 1852
O imm. le 20-8-55 par A. Lucas (Camp d'Ouessant).
+ le 28-2-56 à Roscanvel (Finistère).
5. Gobe-mouches gris, *Muscicapa striata*. Paris H Z 6166
O imm. le 29-8-57 au Phare par J. Sebbe (Camp d'Ouessant).
+ le 8-9-57 à Quinsac (Gironde).
6. Fauvette des jardins, *Sylvia borin*. Paris J E 0094
O ad. le 19-9-57 par Eq. Spitz (Camp d'Ouessant).
+ le 6-10-57 à Jérez, Province de Cadix (Espagne).
7. Puffin des Anglais, *Puffinus puffinus*. Paris F A 2264
O ad. le 30-7-57 au Phare par M. Miniou, Maître de Phare.
// le 9-4-58 aux Iles Scilly (G.-B.).
8. Tourne-pierre à collier, *Arenaria interpres*. Paris G B 2569
O ad. le 7-9-56 par Eq. Mélou (Camp d'Ouessant).
// le 11-6-58 à Bjorkoby, Golfe de Botnie (Finlande).
9. Hirondelle de cheminée, *Hirundo rustica*. Paris J J 3166
O imm. le 30-8-57 par Eq. Mélou (Camp d'Ouessant).
+ le 14-7-58 au Conquet (Finistère).
10. Hirondelle de cheminée, *Hirundo rustica*. Paris J H 9261
O imm. le 2-9-57 par Eq. Mélou (Camp d'Ouessant).
// le 16-7-58 sur son nid à Busherstown, Duncormick (Irlande).
11. Gobe-mouches gris, *Muscicapa striata*. Paris S C 2905
O ad. le 11-9-58 par Eq. J.-P. Lucas (Camp d'Ouessant).
+ le 1-10-58 à Cantanhêde (Portugal).

B) OISEAUX BAGUES AILLEURS, REPRIS A OUESSANT

1. Vanneau huppé, *Vanellus vanellus*. London 203590
O pull. le 3-5-36 à Langharne, Pays de Galles (G.-B.).
+ le 14-3-37. Inf. M. Berthélé.
2. Mouette rieuse, *Larus ridibundus*. Praha E 50085
O pull. le 29-5-43 à l'Etang Novy près Lnare (Tchécoslovaquie).
+ le 27-1-47. Inf. A. Dupont.
3. Barge rousse, *Limosa lapponica*. Stavanger 79571
O ad. le 16-9-49 près Stavanger (Norvège).
+ le 2-10-49 au Phare. Inf. R. Querrec.
- 4 et 5. Puffins des Anglais, *Puffinus puffinus*. London A T 9720 et A T 9471
O deux jeunes le 2-9-47 à l'île Skokholm, Pays de Galles (G.-B.).
// tous deux le 14-6-50 au Phare par M. R. Querrec.
6. Sterne pierregarin, *Sterna hirundo*. Helsinki A 37141
O pull. le 5-7-51 près Helsinki (Finlande).
+ le 11-9-51. Inf. M. M. Berthélé.
7. Petit pingouin, *Alca torda*. London A T 10771
O pull. le 25-6-53, Ile Lundy, Canal de Bristol (G.-B.).
+ le 2-11-53. Inf. P. Malignon.

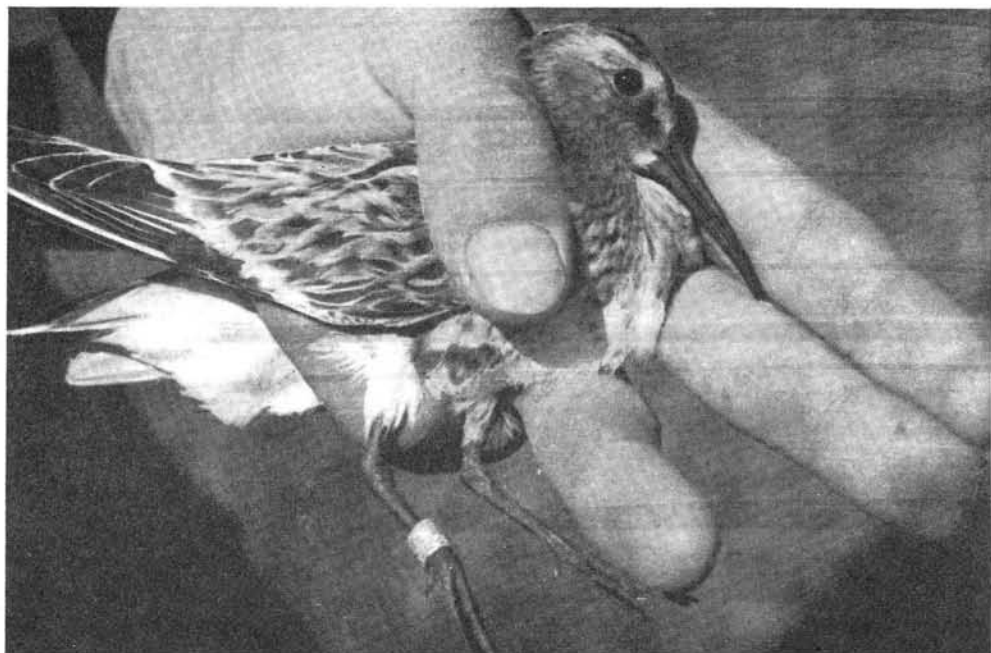
8. Vanneau huppé, *Vanellus vanellus*. Leiden 241406
O ad. F. le 27-12-53 près de Gouda (Hollande).
+ le 1-2-54. Inf. M. Triscos.
9. Bécasse des bois, *Scolopax rusticola*. London 272815
O ad. le 28-10-53 à Dungeness, Kent (G.-B.).
+ le 8-2-54. Inf. P. Malgorn.
10. Fou de Bassan, *Sula Bassana*. London 505766
O pull. le 10-6-50 à Grassholm, Pays de Galles (G.-B.).
+ le 17-4-54. Inf. P. Malgorn.
11. Etourneau sansonnet, *Sturnus vulgaris*. Moskwa F 216430
O pull. le 5-6-55 près Kandava, Lettonie (U.R.S.S.).
+ le 15-11-55. Inf. P. Malgorn.
12. Etourneau sansonnet, *Sturnus vulgaris*. Moskwa F 203550
O pull. le 9-6-55 à Pouscha Bélovejskaïa (U.R.S.S.).
+ le 23-2-56. Inf. P. Malgorn.
13. Vanneau huppé, *Vanellus vanellus*. London 286373
O pull. le 3-7-55 à Cambridge (G.-B.).
+ le 2-2-56. Inf. P. Malgorn.
14. Vanneau huppé, *Vanellus vanellus*. Viborg A 10484
O pull. le 5-7-51 à l'île Eno (Danemark).
+ le 1-3-56. Inf. P. Malgorn.
15. Cormoran huppé, *Phalacrocorax aristotelis*. London 514459
O pull. le 4-7-55 à Lundy Island, Canal de Bristol (G.-B.).
+ le 26-5-56. Inf. P. Malgorn.
16. Etourneau sansonnet, *Sturnus vulgaris*. Leiden K 41797
O ad. F. le 17-10-57 à Wassenaar, Zuid-Holland (Hollande), transporté
et relâché le 18-10-57 à Bâle (Suisse).
+ le 10-11-57. Inf. M. Berthelé et P. Malgorn.
17. Rousserolle effarvatte, *Acrocephalus scirpaceus*. Leiden A 54856
O ad. le 24-8-58 à Hoofddijk près Utrecht (Hollande).
// le 5-9-58 par Eq. Mélou (Camp d'Ouessant).
18. Bergeronnette flavéole, *Motacilla flava flavissima*. London C 98249
O imm. le 30-6-57 à Beddington, Surrey (G.-B.).
// le 17-9-58 par Eq. Francas (Camp d'Ouessant).

LE PROJET DE STATION

Le numéro spécial de « Penn ar Bed » sur Ouessant, en Décembre 1956, lançait l'idée d'une « Station ornithologique et biologique » dont M. Gautier, Inspecteur d'Académie et M. Julien, demandaient la création.

Ce numéro, largement diffusé, permit de toucher les milieux scientifiques et les Administrations intéressées. La Presse en fit écho et de nombreuses personnalités s'associèrent à ce projet. Déjà au cours des camps de 1956 M. Etchecopar, Directeur du C.R.M.M.O., M. Colin, Député, Conseiller Général d'Ouessant et M. F. Lucas, Maire, avaient donné leur approbation et promis leur aide. Peu après, M. Roger Heim, Directeur du Muséum de Paris, approuvait ce projet et précisait le rôle et le fonctionnement de la future station qui dépendrait du Muséum.

En Avril 1957, M. de Jaegher, Architecte à Brest, préparait bénévolement plans et devis d'un avant-projet. Le dossier était déposé au Conseil Général du Finistère en Novembre 1957, mais la subvention demandée ne pouvait être accordée sans le concours préalable du Ministère de l'Education Nationale. De nombreuses difficultés devaient alors surgir si bien qu'à l'heure actuelle rien n'est encore réalisé.



Un Limicole fréquemment capturé à Ouessant : le Bécasseau variable

Photo Brosselin

Or, pendant ce temps, l'afflux des stagiaires prouvait la nécessité du rôle pédagogique des stages et les résultats scientifiques obtenus montraient l'exceptionnelle valeur d'Ouessant en ornithologie.

Aussi, en Septembre 1958, la station est née... sous la forme la plus rudimentaire qui soit : une simple pièce louée. C'est le C.R.M.M.O. qui s'est chargé de la location du local, le « Cercle des Naturalistes du Finistère » y a déposé une centaine de revues et de livres de sa bibliothèque, et quelques-uns des lits de camps prêtés par le Service départemental de la Jeunesse et des Sports y ont été entreposés, ainsi que le matériel de baguage.

Désormais les volontaires qui voudront, à n'importe quelle époque de l'année, aller observer ou baguer des oiseaux, pourront bénéficier de cette installation en en faisant la demande au C.R.M.M.O. A pied d'œuvre ils trouveront en M. Paul Malgorn un ornithologue averti qui saura les conseiller.

Signalons à ce sujet le passage à Ouessant, du 25 au 29 Mars 1958, de MM. A. Meylan et G. Collet, ornithologues suisses.

★ ★

Pour conclure ce rapport, dressons une brève récapitulation :

En 1955, année de démarrage et de tâtonnement, les résultats sont quantitativement faibles mais relevés par quelques prises remarquables, notamment celle d'un Parulidé américain : le *Seiurus novaeboracensis* qui figure désormais dans les traités d'ornithologie d'Europe.

En 1956 le rendement augmente sensiblement grâce à la mise au point de l'utilisation des filets sur les grèves, permettant la capture de près de 100 limicoles.

En 1957 les captures sont très abondantes et l'île est envahie par des espèces qui ne la fréquentent pas habituellement : mésanges bleues et charbonnières, pics épeiches et tarins.

En 1958, tandis que le rendement est encore amélioré, le travail effectué devient plus rigoureux par la détermination des sous-espèces et par les mensurations et les pesées effectuées sur la plupart des oiseaux capturés.

Et pour 1959, souhaitons que les « Camps » deviennent les « Stages de la Station ornithologique et biologique d'Ouessant ».



Torcol bague au premier stage de 1958

Photo X. Bénardeau d'après diapositive Kodachrome